



ISSN Print: 2394-7500
ISSN Online: 2394-5869
Impact Factor: 5.2
IJAR 2017; 3(10): 177-180
www.allresearchjournal.com
Received: 27-08-2017
Accepted: 28-09-2017

Muthuvel K
Assistant Professor, Amity
School of Languages, AUMP,
Gwalior, Madhya Pradesh,
India

L'analyse contrastive des proverbes tamouls et anglais

Muthuvel K

Abstract

Les proverbes sont des phrases courtes venues par les expériences vécues, qui sont à l'origine par nos ancêtres, sont représentés par l'oral de l'une à l'autre, d'une communauté à une autre dans la même langue. Ils sont harmonieux pour tous les temps, viennent de n'importe quelle occasion qui démontrent non seulement avoir une valeur morale mais également éduquer une leçon qui est pratique ou véritable pour tout le monde et tous les lieux. Cette recherche a pour but de faire une analyse contrastive des proverbes tamouls et anglais comportant la valeur du temps, des choses, des personnes sur le plan lexical, structural et sémantique pour dégager les ressemblances et les différences dans ces deux langues. Ensuite on est en train de trouver l'équivalence ou faire la traduction de ces proverbes selon le cas approprié en français.

Keywords: Les proverbes, l'analyse contrastive, la traduction, le commentaire

1. Introduction

Quand on parle les proverbes, le tamoul est une langue très ancienne qui a une culture très riche pour mettre en valeur sa traditionnelle approfondie folklorique qui est daté de plusieurs siècles dans le monde entier. Plusieurs écrivains célèbres en tamoul les ont définis comme une phrase courte, rime, une langue douce, etc. Sengani dans son œuvre "Tamilnattu Pazhamozhigal 2000" a défini le proverbe comme un miroir qui montre la culture d'une société, comment les peuples ont vécu en particulier dans sa vie traditionnelle à l'ancienne époque.

Selon Robert Lado, "L'analyse contrastive est une étude micro linguistique, est aussi dite linguistique contrastive signifie une comparaison systématique des systèmes linguistiques de deux langues ou plus". La linguistique contrastive qui compare les structures de deux langues pour déterminer les points en lesquels elles diffèrent.

Sur le plan sémantique, G. Kleiber définit le proverbe comme "une unité poly-lexicale codée, possédant à la fois une certaine rigidité ou fixité de forme et une certaine 'fixité' référentielle ou stabilité sémantique, qui se traduit par un sens préconstruit, c'est-à-dire fixé par convention pour tout locuteur, qui fait donc partie du code linguistique commun"(Kleiber 2000: 40).

A propos de cette recherche, on a choisi cinq proverbes tamouls, qui écrivent en translittération, suivent des numéros impairs et ceux-ci en anglais accompagnent des numéros pairs. On a fait une analyse contrastive des proverbes tamouls et anglais comportant la valeur du temps, des choses, des personnes sur le plan lexical, structural et sémantique pour dégager les ressemblances et les différences dans ces deux langues. On veut tout d'abord utiliser le proverbe tamoul et anglais, puis la méthode suivie comme la narration de l'histoire à propos de ces proverbes en général, ensuite, l'analyse contrastive de ces proverbes dans les deux langues, enfin on est en train de trouver l'équivalence ou faire la traduction de ces proverbes selon le cas approprié en français.

1. Kaatroullapode toutricol (litt... Il faut éparpiller quand le vent souffle)
2. Make hay while the sun shines (litt... Il faut faire les foin quand le soleil brille)

On aimerait bien expliquer une histoire compréhensible en général pour la signification de ces proverbes. L'histoire signifie que c'était une fois, la cigale avec sa famille a vécu. Pendant tout l'été où le soleil brillait et l'herbe était verte, la famille de cigale s'est amusée en chantant, dansant et prenant du bon temps. La nourriture était disponible en abondance et l'environnement verdoyant les a faits amuser d'une vie paresseuse.

Correspondence
Muthuvel K
Assistant Professor, Amity
School of Languages, AUMP,
Gwalior, Madhya Pradesh,
India

Contrairement, il y avait une famille de fourmi qui travaillait inlassablement tous les jours dans le transport de nourriture et la met tout en réserve dans une fourmilière. Le père de cigale se moquait des fourmis assez mal pour critiquer beaucoup dans son travail.

L'hiver est venu et l'espace entier a été couvert par la neige. La nourriture était rare et toutes les créatures ont fait une recherche sur les endroits chauds. La famille de cigale ne cherchait qu'à trouver la nourriture, mais elle ne trouvait rien.

Le père de cigale allait à la maison de fourmi et leur demandait d'être permis à l'intérieur. Mais le père de fourmi lui a dit, "Vous étiez paresseux quand c'était le temps de travailler et vous me moquait. Maintenant, nous n'avons pas la nourriture en plus pour les invités. Je suis vraiment désolé".

Dans la déception, le père de cigale rentrait à sa place. Les autres cigales également dépensaient leurs jours d'hiver avec toute petite nourriture et affamaient du manque de nourriture. Ils se sont sentis désolés pour leur manque de vision. La cigale s'est repentie de sa paresse et s'est rendu compte qu'elle travaillait dur à l'heure qui a porté les fruits riches. Il a été déprimé qu'il avait lâché des occasions qui en auraient aidé à vivre confortablement pendant la saison d'hiver.

Ce proverbe nous dit à l'occasion ce qu'il faut utiliser en propre n'importe quel moment. Le même proverbe a une équivalence en français comme "Il faut saisir l'occasion", "Il faut puiser quand la corde est au puits" et "Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud".

Quand on analyse ces deux proverbes. Le proverbe anglais se divise en deux parties. Tout d'abord, le terme "Make hay" désigne 'faites le foin', est un syntagme verbal 1 (SV1). Ensuite, celui de "the sun shines", signifie 'le soleil brille', est un syntagme verbal 2 (SV2) avec une conjonction de 'while' indique "quand" est un complément circonstanciel de temps (CCT), cela veut dire qu'au sens propre est "Il faut faire les foins quand le soleil brille". Alors que le proverbe tamoul se segmente en deux, d'abord, "kaatroullapode" désigne "quand le vent souffle", appartient à un syntagme verbal (SV) formé uniquement d'un noyau, et "toutricol" signifie "éparpillé", est un complément circonstanciel du verbe. La structure existe en tamoul comme " quand le vent souffle éparpiller" ne donne pas le sens correct. Donc, on a fait une modification dans la structure avec un sens propre comme "Il faut éparpiller quand le vent souffle". Mais, ici, le sujet est absent entre les deux langues, ils présentent au verbe impersonnel pour exprimer une obligation ou un besoin en indiquant la nécessité, qui sont représentés par les importances du temps. Ces deux actions déroulent pendant la journée, signifient les ressources naturelles comme le soleil et le vent. Les gens doivent être patience pour en obtenir une bonne occasion. Le terme "kaatroullapode" est représenté par "Make hay", de même que "toutricol" est comparé par "while the sun shines". Donc, la structure du proverbe anglais comme le verbe impersonnel +SV1 + CCT + SV2 est représentée par le verbe impersonnel + SV en tamoul.

3. Minnouvadellaam Ponnalla (litt... Tout ce qui brille n'est pas d'or)
4. All that glitters is not gold (litt... Tout ce qui brille n'est pas d'or)

Les deux proverbes signifient que l'apparence extérieure peut être très trompeuse. L'Or est un métal très précieux qui

a une grande valeur commerciale et aussi une apparence scintillement attrayante, mais il ne signifie pas que tout ce qui brille comme l'or devrait être précieux. Il y a des choses tout à fait sans valeur commerciale qui se ressemblent en or et en prennent de leur argent comptant est imprudente.

Au contraire, certaines choses sans éclats possèdent la valeur immense. Leur apparence n'est nullement proportionnée à une grande valeur ce qu'ils ont. C'est aussi vrai pour les êtres humains. Un homme peut être beau qui a un caractère séduisant, mais il ne peut pas posséder de capacité effective ou talent. Même il peut également s'avérer sans scrupules. On doit juger un homme sur la base de ses capacités et pas sur son apparence extérieure. Tant de gens véritablement bons et grands hommes sont modestes.

La bonté et la perfection ne suivent pas le mauvais goût. Les pièces brillantes de verre éblouissent et brillent comme les diamants, bien que l'apparence des hommes puisse être très trompeuse. Donc l'évaluation et l'analyse des gens sur la base de simple apparence sont une approche imprudente.

Analysons ces deux proverbes, le proverbe ^[4], le terme "All that glitters" est un syntagme nominal (SN), "is not gold" est un syntagme verbal. En même temps, le proverbe ^[3], est divisé en deux parties. Premièrement, c'est "Minnouvadou" veut dire "brille", "ellaam" signifie "tout", qui est un syntagme nominal (SN). Deuxièmement, c'est "Ponnalla" désigne "n'est pas d'or", a un terme unique qui est un syntagme verbale (SV) en tamoule. On a une ressemblance dans la structure entre les deux langues. Le terme "Minnouvadellaam" est comparé par "All that glitters" comme un syntagme nominal (SN). Et puis, le terme "Ponnalla" est représenté par "is not gold" est un syntagme verbal (SV). Quand on analyse, les deux proverbes se ressemblent la même structure. C'est-à-dire SN+SV en tamoule qui est la même structure en anglais.

A la lumière de cette explication, les proverbes ci-dessus éclairent le fait qu'il est très difficile de savoir ou mesurer le caractère d'une personne par son apparence. Quelqu'un peut être semblé gentil et utile mais en fait qu'il n'est pas. La parole de quelqu'un ou d'une personne ou bien une conversation peut être dur mais il est gentil par cœur. Par conséquent, il a dit que "Les apparences sont trompeuses".

5. Katougou siroutaaloum kaaram koraiyaadou (litt...Même si la moutarde semble petite, son.....goût de l'aigre ne se diminuera jamais)
6. You cannot judge a book by its cover. (litt...Vous ne juge pas de livre par son couverture)

Ce proverbe signifie qu'il n'est pas juste de juger quelqu'un ou estimer quelque chose seulement par l'apparence. Tout simplement dit que la couverture d'un livre est belle ou attrayante, cela ne signifie pas que l'intérieur de contenu aura une grande valeur et vice versa. Un livre semble ordinaire peut contenir les renseignements précieuses et énormes. Se rendre compte qu'on doit lire complètement ce livre. De la même façon on doit interagir ou faire des rencontres avec une personne avant de faire une connaissance ou décider ses capacités, son caractère et son talent.

Il y avait une histoire qui s'est vraiment passé, quand Anbu était un élève de l'école privée, a été choisi comme un représentant de l'élève scolaire par la directrice d'après plusieurs critiques soulevés. Il est grand, mince et calme qui venait de commencer à faire des amis à l'école. Bien que tout le monde savait qu'il était bien en étude, il ne semblait

pas être une personne vraiment active et n'est pas évidemment impressionné aux autres par son apparence. Mais la directrice était très stricte et a dit aux professeurs qu'il était un garçon avec beaucoup de talents cachés qui pourraient inspirer et mener un modèle pour les autres étudiants.

Plus tard il a prouvé que la directrice avait en effet eu raison dans son jugement. Depuis il était très bien pour chanter et débattre, notre école a infailliblement gagné des prix pour tous les événements culturels et les études académiques entre les écoles.

Malgré toutes ces distractions, il a bien fait son examen, a également eu de bons résultats dans l'académique. Il était seulement alors que les enseignants ont réalisé que comment ils l'avaient été tort d'en juger. Il est calme et modeste qui était en effet un trésor à l'école et qui pourrait inspirer les autres par son action. Suivons ses traces, beaucoup d'étudiants ont commencé d'accomplir les meilleurs résultats dans leurs académiques aussi bien que leurs activités parascolaires. Ceci a fait l'école qui est l'une des meilleures écoles à l'état entier.

Analysons ces deux proverbes, le terme 'Katougou siroutaaloum' est un sujet, signifie que même si la moutarde semble une petite taille, comprend un syntagme adjectival (SA) comme l'expansion du groupe nominal avec le noyau à un verbe attributif "sembler". Ensuite le mot 'kaaram' est un complément, a un sens de "goût de l'aigre ou l'épice". Et puis "korayaadou" est un verbe, désigne 'ne pas diminuer'. Donc la structure du proverbe selon le tamoul est le syntagme nominal [SN (Syntagme Adjectival + Groupe Nominal) + COD +V, est représenté en bref comme SN+SV. Quand on met ce proverbe de mot à mot comme la petite moutarde + goût de l'aigre ou l'épice + ne pas diminuer. On ne donne pas de sens figurée. Alors qu'on peut modifier cette structure pour mieux comprendre comme "Même si la moutarde est petite, son goût de l'aigre ne se diminuera jamais". Cela veut dire qu'une petite taille a une grande valeur d'aigre ou d'épice. La taille est mesurée par le goût. De même que le proverbe ^[6] a une structure de SN+SV+SP. Au sens littéral : "Vous ne jugez pas de livre par son couverture". Le terme "Katougou siroutaaloum" est un syntagme nominal (SN), est comparé par "un livre", avec un syntagme prépositionnelle (SP) "par son couverture". Alors que le pronom sujet " You" reste seule, et puis le complément du nom kaaram est aussi comparé "par son couverture". Ensuite le verbe "korayaadou" en tamoule est comparé par 'cannot judge', les deux verbes restent au négatif. Donc, la structure en tamoule comme SN+SV est à l'opposé en anglais comme SN+SV+SP.

7. Soutou kanta pounai adouppangarayantaadou. (litt. Le chat échaudé n'entre pas à la cuisine)

8. A burnt child dreads the fire. (litt... L'enfant échaudé craint le feu)

Ces proverbes disent que quelqu'un qui a eu une mauvaise expérience aura peur et restera loin de choses liées à l'expérience. Par exemple si un enfant est blessé dans un accident de feu, il sera toujours été effrayé d'aller près d'une flamme ou d'un feu pour la vie. Les mauvais souvenirs et la douleur physique l'empêcheront certainement d'aller près de quoi que ce soit le chaud à l'avenir. Si quelqu'un doit progresser dans la vie, on doit surmonter de tels blocages.

L'histoire de ce proverbe comme "C'était une fois, on a vécu une famille de canards qui consistait à M. et Mme.

Duck et leurs six canettes. La dernière canette est nommée Sam qui était très actif et énergique. Quand il était un peu moins de jours vieux, il était tombé par hasard dans l'étang tout près et s'était presque noyé. Il a dû être sauvé par sa mère car il était très faible pour nager. Depuis ce moment-là, il a refusé d'entrer dans l'eau, donc il observait des rives et pas entrer à l'étang, alors que tous ses frères et sœurs ont nagé autour et s'amusaient.

Mme Duck a été très inquiétée pour lui et demandé ses amis le lapin et la tortue de le persuader pour essayer la natation. Mais il était raide et a refusé d'aller la natation comme les autres.

Un jour, les trois amis jouaient avec une pomme en bois et s'amusaient follement. Tout à coup le bébé lapin a trébuché et est tombé à l'étang. Il n'a pas su comment faire la natation et s'est débattue pour rester à flot. Alarmé en voyant cela, le bébé tortue a glissé vite à l'étang pour sauver le bébé lapin. La crainte l'a saisi comme il cancanait fort crie les autres au secours. Mais personne ne semblait être là. A cause de l'affection de ses amis, il a rapidement sauté dans l'eau sans y réfléchir pour donner un coup de main au bébé tortue pour tirer le bébé lapin de l'eau. Les deux entre eux ont pu récupérer le bébé lapin et ont poussé un soupir de soulagement qu'il était en sécurité. C'était seulement après qu'il s'est rendu compte qu'il n'avait pas vraiment noyé et avait vraiment sauvé la vie de son ami en nageant parfaitement.

Il s'est rendu compte que depuis le début sa crainte d'eau avait été non fondée et il avait permis à une mauvaise expérience de bloquer son avis. Les trois amis ont poussé de joie dans la joie et ont dansé dans la célébration. Quand Mme Duck est venue de le connaître, elle était extrêmement heureuse que son fils avait enfin surmonté sa crainte de l'eau.

Quand on analyse ces deux proverbes, le proverbe tamoul ^[7] se divise en trois parties "Soutou kanta pounai" est un sujet, indique le chat échaudé, un groupe nominal (GN), sous-syntagme du précédent, dont le noyau est « chat » avec le satellite « échaudé », et "adouppangarai" est un complément d'objet direct (COD), signifie une cuisine, "antaadou" est un verbe, désigne craindre pour entrer. Donc la structure du proverbe est SN+SP+SV. Prenons le proverbe anglais ^[8] se divise en trois parties. Tout d'abord, "A burnt child est sujet, signifie l'enfant échaudé, ensuite, "dreads" est un verbe, veut dire 'craindre', enfin, "the fire" est un complément d'objet direct, indique le feu. Donc, la structure du proverbe anglais est SN+SV, alors que "Soutou kanta pounai" est comparée par "un enfant échaudé" comme le syntagme nominal ou le sujet. Puis, la place du verbe et le complément entre les deux proverbes sont à opposer tels que le complément d'objet direct se place avant le verbe en tamoule, mais au contraire en anglais, il se trouve après le verbe. De même que le complément "Adouppangarai" est comparée par "le feu" en générale. Ensuite, le verbe "antaadou" en tamoul veut dire "n'entre pas" est comparé par "dreads" en anglais comme "craint". L'état de ces proverbes semble à contraire de l'un à l'autre. Ils ne se ressemblent pas la même structure.

9. Tankkaiyai Tanakkoudavi (litt. Ma main m'aide)

10. God Help Those Who Help Themselves (litt. Celui qui t'aide, le dieu aidera)

Une fois, un homme se noyait. Il était l'adepte de Dieu. Il croyait toujours que le dieu l'aidera pendant les moments

difficiles. Quand il se noie, il a trouvé une branche d'un arbre sur la rive qui sort presque la touche de l'eau. Il pourrait l'avoir attrapé et se sauver de cette noyade. Mais il ne l'a pas fait, il pense que le dieu le soulèverait miraculeusement de l'eau.

Alors il a trouvé un rondin lançant tout près de lui. Il pourrait l'avoir attrapé et se garder à flot. Mais il ne l'a pas fait. Un peu plus tard, un homme lui est venu avec une barque et lui a demandé à monter sur la barque. Mais il a refusé cette occasion, on dit que le dieu l'aiderait. Quand l'âme de noyade a rencontré le dieu au paradis, on s'est plaint au dieu malgré qu'on croie fermement au dieu, il ne l'a pas aidé. Donc le dieu a demandé l'âme avec un sourire. "Qui a dit, je ne t'ai pas aidé? J'ai essayé de t'aider trois fois en vous offrant la branche, le rondin et la barque. Au contraire, tu les as bêtement refusés tout. Quoi d'autre pourrais-je faire que laisser te noyer?"

Les gens croient en général que s'ils prient au dieu pour tout qui sera donné à eux. Ce n'est pas si vrai. Il est insensé de croire parce que le dieu n'aidera que de ceux qui sont disposés eux-mêmes à faire l'aide. En d'autres termes, On doit prendre nos efforts propres afin de nous aider hors d'une situation dangereuse et ne fait rien en croyant que le dieu nous débarrassera miraculeusement quoi ce soit frustré. Le secours prévu miraculeux ne peut jamais venir, mais en fait les miracles arrivent rarement. L'équivalence du proverbe français est 'aide-toi, le ciel t'aidera'.

Analysons ces deux proverbes, le proverbe ^[9] se divise en deux tel que le mot "Tankkaiyai" désigne ma main, ensuite "Tanakkoudavie" est un terme qui a compris un verbe pronominal, veut dire "s'aider". Ici, la main s'agit d'un sujet, suivi avec un verbe pronominal. Dans ce proverbe, il n'y a pas de complément direct qui s'accorde. Ce proverbe comporte une structure comme un groupe nominal peut être attribut du sujet "la main", il va généralement se situer à un verbe attributif. Le sujet est "ma main", le verbe attributif est "m'aide". Donc on comprend une structure comme l'attribut du sujet et du verbe. De même que le proverbe ^[10] se divise en deux parties comme 'God help' est un syntagme verbal (SV) et 'Those who help themselves', est un groupe nominal (GN) peut être un complément direct du verbe "help". Ici, on peut trouver le complément direct à l'aide des questions suivantes : "sujet du verbe + verbe + qui ?". Dieu aide qui ?, la réponse est "celui qui t'aide". Alors, le terme "Ma main" en tamoul est remplacé par "le dieu" en anglais, de même que le verbe pronominal "m'aide" est transformé par "celui qui t'aide". Donc la structure en tamoul est SN + SV, mais en anglais elle présente comme S+ V+ GN.

2. Conclusion

Quand on a fait une analyse contrastive des proverbes choisis, nous sommes arrivés à la conclusion que les proverbes contiennent la sagesse, la morale, la vérité etc., sont riches en tamoul et anglais. Ils sont créés de l'expérience par les peuples, leur observation de la nature, leur contact avec la nature et leur réponse ou réaction aux événements autour d'eux. Ils nous ont mis en garde contre le prêt, l'équilibre et la conscience dans la vie pour attraper et ont fait utiliser de l'occasion qui frappe à notre porte etc...

Les proverbes ont lié à l'occasion ce qu'il faut les utiliser en propre n'importe quel moment ou ils nous ont signifiés qu'il faut saisir l'occasion. Ils ont éclairé le fait qu'il est très difficile de savoir ou mesurer le caractère d'une personne par son apparence. Ils ont montré qu'on n'est pas juste de

juger quelqu'un ou estimer quelque chose seulement par l'apparence. Par conséquent, il a dit que "Les apparences sont trompeuses". Les proverbes ont enseigné qu'on a eu une mauvaise expérience qui avait peur et restait loin de choses liées à l'expérience. Ils ont exposé en général qu'il est insensé de croire parce que le dieu n'aidera que de ceux qui sont disposés eux-mêmes à faire l'aide

Quand on a fait une analyse, la structure de ces proverbes est différente de l'un à l'autre. Mais parfois, on a trouvé une ressemblance dans la structure entre les deux langues. On a également observé que le syntagme nominal reste la même place, mais le verbe et le complément entre les deux proverbes sont à opposer tels que le complément d'objet direct se place avant le verbe en tamoule, mais au contraire en anglais, il se trouve après le verbe. On aimerait bien souhaiter que "Apprenez le proverbe chaque jour, améliorez vos connaissances au niveau le plus élevé".

3. References

1. Sengani. Tamilnattu Pazhamozhigal, Narmadha Pathipagam, 2000-2013.
2. Senthil Kumar. English and Tamil Proverbs, Kumaran Publisher, 2nd edition, 2014.
3. Malar Rajan. Equivalent proverbs of Tamil and English, DK Publisher, 2012.
4. Kleiber G. Sur le sens proverbial, langages, 139, 39-58.
5. Conenna Mirella. Sur un lexique-grammaire comparé de proverbes, In: Langages, 23^e année, n°90, 1988. Les expressions figées. 99-116.
6. Bernard PY. L'analyse contrastive : histoire et situation actuelle, Le français dans le monde, 1984; 185:32-37.
7. Martin Manser H. The Facts on File Dictionary of Proverbs, Second Edition, An imprint of Infobase Publishing, 2007.
8. <http://www.etudier.com/dissertations/Analyse-Contrastive/128787.html>
9. <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/5685.pdf>
10. <http://phonetiquedufle.canalblog.com/archives/2008/04/30/9006958.html>
11. <http://www.alloprof.qc.ca/BV/Pages/f1235.aspx>